



Hebdomadaire
T.M. : N.C.

L.M. : N.C.

SUISSE

MERCREDI 10 SEPTEMBRE 2008

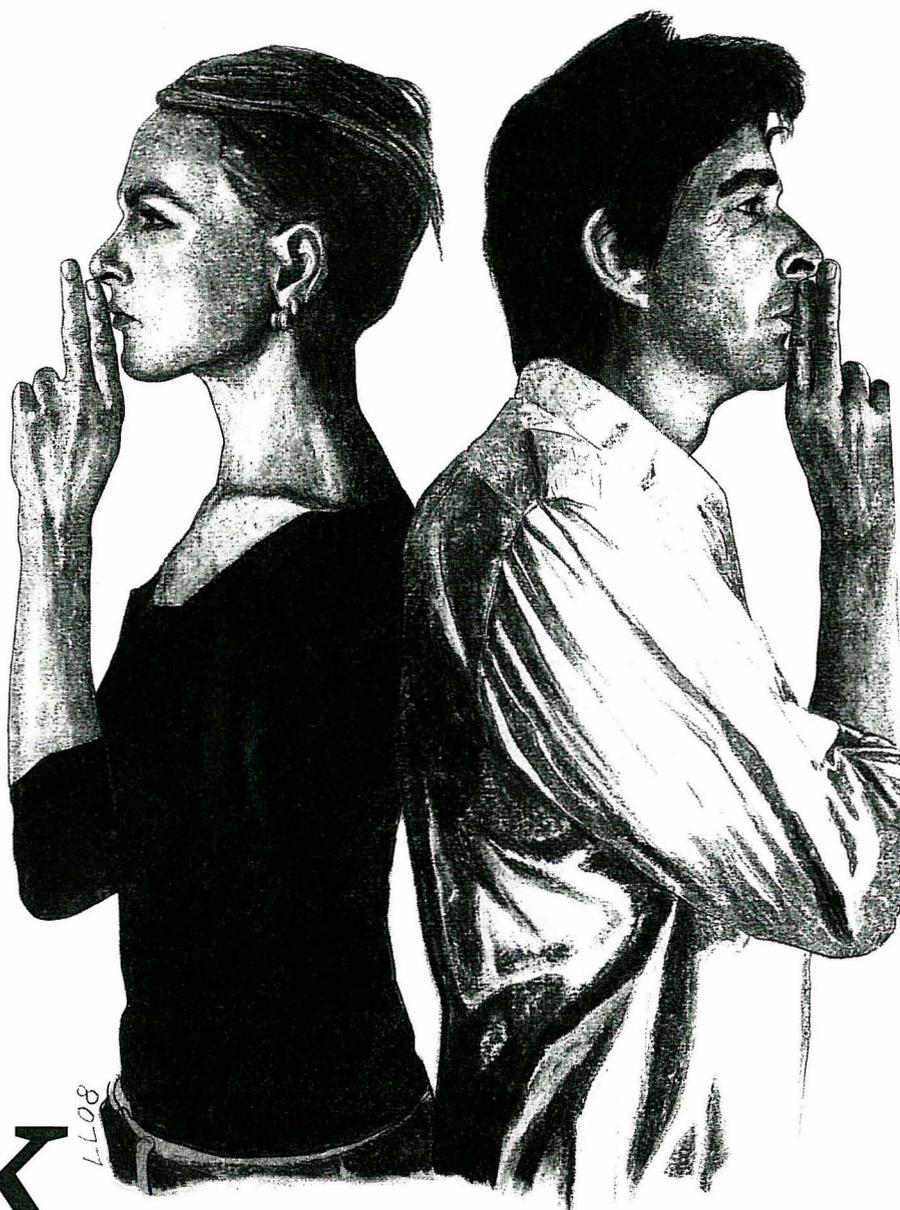
L'HEBDO

84 | LIVRE

Frédéric Pajak et Lea Lund se racontent dans «L'étrange beauté du monde». Ses mots à lui, ses dessins à elle.

Le couple
selon
M. et Mme

Pajak



«FRÉDÉRIC, JE SUIS CONTRE, TOUT CONTRE» Le couple dessiné par Lea Lund.

TEXTE ISABELLE FALCONNIER

DESSINS LEA LUND ET FRÉDÉRIC PAJAK

«C'est une déclaration d'amour!» Lady Animal couve son homme du regard. Il se rengorge, rougit, bafouille. «Je voulais parler du couple. De nous. De ses dessins.» Lady Animal est le nom de guerre de Pascale Pajak, alias Lea Lund, dessinatrice, plasticienne, graphiste. Son homme, c'est Frédéric Pajak, écrivain, dessinateur, éditeur. Depuis plus de vingt ans, ils naviguent entre Lausanne, Aoste et Paris, le dessin, la peinture, la presse et l'édition. Il a publié des romans, édité

«TOUT NOUS SÉPARE. (...) NOUS FINISSONS PAR NOUS CONFONDRE.»

Frédéric Pajak

des dizaines de journaux aussi corrosifs qu'éphémères. Elle sculpte des robes en papier, fait des portraits hyperréalistes (voir son portrait de Nicolas Hayek en page 26) pour la presse de Suisse, de France ou de Hollande, travaille avec son mari dans l'équipe des *Cahiers Dessinés*, chez Buchet-Chastel, qu'il dirige. Elle est fille de parents divorcés. Il est orphelin de père.

La «déclaration d'amour» en question est un livre. Un récit écrit et dessiné, plus précisément, genre inventé par Frédéric Pajak avec *L'immense solitude* en 1999. Cette fois, les dessins sont signés Lea Lund. Un jour, il y a quatre ans, son mari a sorti ses anciens dessins des tiroirs, les a étalés sur la table de la cuisine, et s'est mis à écrire. Sujet: eux. Pascale et Frédéric. Frédéric et Lea. «Au fil du temps, ses dessins me sont devenus comme une

seconde nature. J'ai eu envie de les accompagner comme un instrumentiste joue pour sa chanteuse.» Il suggère d'appeler ce livre *Un couple passe*. Elle rétorque: «Un couple trépassé.» «C'est de l'humour!» souligne-t-elle.

Aux dessins anciens, Lea Lund en rajoute de récents, nés au gré de leurs derniers voyages, dont d'intenses et oniriques fusains réalisés dans le Vercors, en Ligurie ou au Cap. Il plonge dans leur préhistoire amoureuse – la première rencontre dans un café lausannois, il a 22 ans, elle 17, sa certitude à lui qu'ils auront des enfants et se marieront, la rencontre décisive en 1985, le long fleuve intranquille qui suit, les blessures, les rêves. Ils se disputent sur le choix des dessins, sur la relecture des choses de leur vie. La nuit, elle va changer les mots qu'elle n'aime pas dans l'ordinateur. Ils sont très heureux du résultat.



«ELLE AIME LA MONTAGNE, J'AIMÉ LA MONTAGNE» Le même couple vu par Frédéric Pajak.

Marx et Stendhal. *L'étrange beauté du monde*, comme les précédents livres de Pajak, fait résonner texte et images avec poésie et fulgurance. Leur parcours amoureux s'entremêle à quelques trajectoires conjugales intrigantes, dont celle de Paul Lafargue, qui épousa Laura Marx, fille de Karl. Paul et Laura perdent trois enfants en quatre ans et se donnent la mort dans leur maison de Draveil près de Paris en 1911. On croise aussi Stendhal, amoureux de l'amour, et ses multiples passions impossibles, ou Maria de Naglowska, prêtresse d'un satanisme féminin, venue de Russie à Paris en 1929. En marchant dans le Vercors, les Pajak apprennent le cancer de Varia, maman de Pascale: la nouvelle submerge tout le reste et donne lieu à de très belles pages sur le lien entre un beau-fils et sa belle-mère.

L'amour de Frédéric pour Pascale-Lea transpire à toutes les lignes. Lorsqu'il parle d'elle,

une lumière douce et forte surgit d'entre les mots. Il la connaît mieux que personne. Il la regarde avec plus d'attention que quiconque. «Tu es un animal de la nature, du rocher, des sommets gelés et des forêts profondes.»

Le soleil et la lune. Cet hommage sincère et profond au couple hors norme qu'ils forment depuis vingt-quatre ans peut se lire comme un guide de survie lucide pour conjoints passionnés et qui n'ont rien en commun: elle aime bouger, il aime «rester vissé sur une chaise». Elle aime sortir, il aime «revenir». Elle mange cru, lui mitonné. Il est la lune, elle le soleil. Elle ne vit pas sans nature, lui ne respire qu'en ville. Elle aime Lausanne, lui Turin. Du coup, ils vivent à Paris, un pied à Lausanne. «Vus de l'extérieur, nous devons être imbuables et agacer les autres.» Oui, mais. «Nous sommes devenus un couple fusionnel, avec toute la grâce

PROFIL

Frédéric et Pascale Pajak

1955 naissance de Frédéric Pajak près de Paris

1960 naissance de Pascale Pajak, alias Léa Lund, à Lausanne

1977 première rencontre

1985 rencontre décisive

1986 naissance de leur fille Manon et mariage à Lausanne

1994 crise conjugale

2004 première exposition conjointe à l'ESF, Lausanne

2007 «Contre tous» (Gallimard)

et la contrainte que comporte ce qualificatif.» Ils vivent «l'un sur l'autre, l'un dans l'autre». «Nous nous manquons, même lorsque nous sommes ensemble.»

«C'est le couple le plus terrible que je connaisse, rigole Régine, modèle pour Lea Lund et amie depuis quatorze ans. Deux terreurs qui se complètent et se nourrissent l'un de l'autre. Il ne peut pas être avec une autre, elle non plus. Ce sont deux ego monstres et excessifs qui ne laissent personne indifférent. Leur couple est un organisme à part et très vivant.» Vera Michalski, patronne de Noir sur Blanc, les connaît depuis que, il y a vingt ans, elle leur a demandé un dessin pour le logo de ses éditions. «Ils ne se cantonnent pas aux sentiers battus. Leurs projets sont toujours aboutis et intéressants. Ils sont courageux, pleins d'humour et pas du tout

impudiques.» Depuis dix ans, c'est la galerie lausannoise Espace Saint-François, créée par Marie-France Hari, qui les représente en Suisse. «Ce sont des fous de boulot, qui vivent et se réalisent à travers leur travail. Exigeants, anxieux, comme tous les plasticiens. Leur couple improbable réalise avec ce livre une performance artistique amoureuse passionnante.»

Ils se demandent qui mourra le premier. Devant tant d'amour, devant tant d'art, les ombres passent, et dépassent. ◊



L'étrange beauté du monde. Texte de Frédéric Pajak, dessins de Lea Lund. Noir sur Blanc, 272 p. En librairie le 18 septembre.

Exposition de Lea Lund. Du 22 novembre 2008 au 22 janvier 2009 à la Villa Bernasconi au Grand-Lancy. Expo en couple, du 29 novembre au 13 décembre à la galerie ESF à Lausanne.